

100 mesures de haine

Sinik

Ce soir il pleut dans ma ville, la situation s'envenime
J'ai l'impression que la déprime s'est invitée sans me le dire
Noyé dans les tracas et les remords
Mon coeur en panne attend depuis 24 ans qu'on le remorque
Les voyous sont à la tess, les pédophiles sont à la messe
J'ai le number de la douleur quand je l'appelle je la baise
Des arnaques des rafales en drive by
Préviens Julien Courbet là où j'habite y'a du travail
On voit la vie sur les bancs très naturellement
L'époque de l'école primaire est morte prématurément
On va en classe pour pionser
Et moi je ne comprends pas quand les racistes vont à la plage pour bronzer
L'espoir et le bonheur traînent dans les poubelles
En vérité ceux qui veulent m'étouffer prennent de mes nouvelles
On se tourne les pouces la mairie ferme le gymnase
Depuis j'inhale et je réfléchis mal que veux-tu que j'y fasse
Tout va si vite alors je raconte ma galère
N'importe quel revolver peut mettre fin à ma carrière
Souffrir est une maladie évidemment
La bouteille de vodka me soulage plus que les médicaments
La vie me casse les couilles donc je donne des coups
Les fistons partent sous écrous les darons taffent pour des clous
On se fusille pour du matériel,
Le meurtrier et sa victime se connaissaient depuis la maternelle
Le bonheur il serait temps qu'il se répande
36 mois de sursis m'empêchent de respirer sereinement
Je pourrais te dire que tout va bien mais tout va mal
Si les sourires ne sont pas là
C'est que souffrir devient banal
C'est comme dans un film d'épouvante, c'est éprouvant
Les enterrements sont devenus monnaie courante
Si tu prends de la me-ca je t'invite à décrocher
Mon pote si tu prends la bécane évite les ricochets
J'avance mais les policiers m'arrêtent
Les psychologues voudraient mater ce qui se passe dans ma tête
Je crois que j'ai du mal à trouver l'équilibre
Entre le cancer du poumon et le coma éthylique
Education au ceinturon, aux coups de sandale
Je trouve ça inutile tel un cours de science nat
Le procureur se prend pour dieu tout puissant
Deviens la cause de tous mes vomissements !
La misère, l'alcool et les cachets
Pour ceux qui vivent dans les cartons mais qui n'ont plus rien à déménager,
Une mère femme de ménage pour une bourgeoise
Façon Angéla Bower mais c'était ça où Manpower !
Alors j'explose car la vie me dévisage
Bientôt j'aurai besoin de la brigade de déminage
Tout est bidonné, sans jamais mitonner
On capitule entre des murs capitonnés
Difficile d'être lucide
Quand certains pensent que le suicide serait une preuve de réussite
Apprendre à avoir mal, à savoir se démerder
Comprendre que les espoirs et les étoiles ont déserté
Trop silencieux, mon père ne m'a jamais appelé mon fils
M'a découvert en écoutant mon disque
Même si, l'avenir est en chantier
Je pleure des rimes en chantant

Je me présente enchanté
On s'ennuie comme on respire,
C'est mauvais signe les convocations à répétition me donnent mauvaise mine
Désormais un seul join ne me suffit pas
La chance est dans le soupirail
Jamais elle ne me sourira
J'aurais besoin d'une feuille et d'une blonde
Pour oublier que ça fait mal de discuter avec une tombe
Les tensions me rappellent que les temps changent
Le pharmacien me fait un prix sur les pansements
J'ai vu les chances de réussite se défiler
Pourtant le plus dur c'est admettre que le bonheur s'est débiné
Dignement on reste proche du cortège
Sous caféine comme n'importe quel prof du collègue
La soirée dans une cellule de dégrisement
Déprimant, à mon plus grand détriment
Je rêve d'avoir les clés de la baraque
Et une carrière moins éphémère que les élèves de la star Ac
Je tends la main aux anges ayant pour but de les rejoindre
Malgré mes relations d'amour avec le join
2005, les ennuis me font pâlir
De façon unanime sur Paris la vie ne fait pas rire
On pleure de l'intérieur pour quelques potes en réclusion
Sarko te vend la corde en réduction
Le style de vie d'un gladiateur
Le coeur toujours aussi froid malgré la qualité du radiateur
Les kilos de shit se consomment
J'ai tellement de choses à dire à la console
Je sature mais ça fait longtemps que ça dure
Appeler vite le SAMU je vous assure que ça urge
Voyant la vie dans un gang comme un grand
À croire que la violence m'allait comme un gant
Des histoires de flingues et de couteaux
Dans ces deux cas les fins se ressemblent comme deux goûtes d'eau
Avec le mal de vivre en featuring
Une pièce de 1 euro peut devenir le mobile du crime
24 ans mais je ne suis pas à plaindre avant j'étais à cran dorénavant je suis à craindre
J'ai commencé en bande mais je finis seul,
Là où ¾ de nos meufs finissent veuves
Bousculé je navigue dans les rapides
Puisque l'amour a fini terrassé rapper devient une thérapie
Avec ce 306 bleu banalisé, des mères scandalisées
Nos vies sont le contraire d'une chanson d'Alizée
Toujours seul dans mon coin tel un cancre
J'arrête parce que mon stylo n'a plus d'encre